

Relation d'une Carie a Los ilium



Quoique les secours Chirurgiques Soient inapplicables au Cas présent, la publicité d'une pareille maladie n'en sera pas inutile aux progrès de l'art. Les maladies des os ont tellement du Rapport entre elles & Celle-ci En particulier avec des Fongosités de la Dure mere, que le diagnostic de l'une pourra nous Eclairer pour l'autre.

Je supplie l'Académie me permettre d'analyser, a la fin de Cette Relation, les Rapports que je trouve de l'une a l'autre: Et je va Commencer mon sujet.

L'homme qui a éprouvé la Cruelle Maladie dont nous allons Raconter l'effet, étoit halemont de Nation, établi En Cette ville depuis trente ans, Derrurier des plus habiles, estimé, Et Chéri de tous les Grands; par Ces Talens, et sa Bonne Conduite. qui dans sa jeunesse avoit possédé la plus Belle Santé, et qui vers l'âge de quarante ans avoient éprouvé une peripneumonie qui le laissa valetudinaire Jus ques a la fin de Ces jours.

La vie languissante qu'il tenet depuis seize ans,
Epoque de sa peripneumonie, fixet plus son attention
sur la douleur ala Cuisse, dont il se plaignet depuis
trente mois; Et pour laquelle il fut deux années
de suite, aux boies de Barboutan; sans en Retirer
aucun soulagement.

A son Retour, au Commencement de Septembre
dernier, me Consulta, pour la premiere fois, sur
cette Maladie. ayant Examiné la partie souffrante
j'appercus une tumeur au dessus de l'articulation,
sans Changement de Couleur a la peau; Ressemblant
Beaucoup a un Racornissement d'une partie des
Muscles fessiers: accompagnée d'un Batement
Considerable de l'artere Crurale, et des Branches
qui En partent a sa Sortie du Bassin; si Superficiel
qu'au premier aspect je crus toucher une tumeur
anévrismale; mais pousseut plus Loins mes Recherches
Je distinguai parfaitement bien le Batement arteriel
dans la direction de la Branche honteuse Cutanée
Externe, dans Celle de la musculaire Externe, et du
tronc de l'artere. La tumeur alors ne parut plus
anévrismale.

N'étant pas non plus de la Nature des inflammatoires
j'assimila les Signes Commémoratifs, Communs, et
propres des tumeurs; aucun ne peut m'éclairer sur
sa Nature. Comme Elle avoit son Siége vers —
l'articulation, et tous les Caractères d'une tumeur —
Enquistée, je la crus une tumeur Lymphatique:
attribuant les vives Douleurs, qui avoient précédé
Et Accompagné la tumeur, au tiraillement des parties
sensibles qui avoisinent la tumeur.

quand cette Cause n'auroit pas à soupçonner
de vice vénérien ni scorbutique; qui sont les vireux
les plus Capables d'attaquer la Substance des os, et
que l'Esorophuleux attaque plus particulièrement
les parties Cartilagineuses, et Ligamenteuses; Ce qui
n'a pas eu lieu ici, Comme on le verra dans la suite
de la Relation.

Ceroit ce donc à la suite d'une Chute que cet
homme fit quatre ans, et demi avant sa mort; dans
le palais de Monsieur Leveque, en montant un lit
de ce Seigneur? de son aveu, le Coup porta sur des
Cotes, et n'auroit pu se Communiquer à l'os ilium
que par le muscle Grand dorsal; qui y grand attache:
ou bien la Commotion du Coup. mais la Chute fut



si légère qu'il ne s'en Ressentit, même l'en légèrement
que pendant deux jours, Et la douleur ala Cuisse
ne se déclara que deux ans après. quand nous
Eussions eu lieu de de soupçonner, a l'époque que nous
avous été Consulté, le mal avoit fait trop de progrès
pour pouvoir y Remédier.

Dans les vûes de de soulager je lui fis une
ample saignée au bras; Le même jour je lui applica
trois Sausuës, au voisinage de la tumeur, et ala
tombée des Sausues, une vanteuse, pour de gorger
de plus près les vaisseaux; Ce qui ne produisit aucun
Soulagement, ni nen pouvoit produire.

peu de jours apres je me determinai de lui
appliquer, En Cataplasme, la terre Simulée de tramped
dans du vin aromatique; dont on Continua l'usage
pendant plusieurs jours, sans aucun succès. voyant
l'insuffisance de Ce premier Remede, je lui substitua
un emplatre foudant Et Resolutif; Composé d'un
Melange egal de nigé, de siége, et de diachilon; qui
ne produisit aucun Soulagement. tout de Changement
que j'aperçus, dans vingt et quatre jours, de l'application
du dit emplatre, fut une Grande augmentation de
volume ala tumeur. Et que la devée du dernier an-

Emplâtre En porta l'épiderme dans toute l'étendue
de la tumeur, qui avoit été couverte d'emplâtre, et
se manifesta un point sensible de fluctuation, au-
travers de quel que écartement des fibres tendineuses
du muscle oblique interne, y forma une petite
élévation du volume d'une noisette; qui Refoulet
aisément dans le quarte, par la compression du doigt.
Je fis l'ouverture a cette fluctuation si
le lieu n'en eut été défavorable; et voulant me
conformer aux Regles Generales, y appliqua, sur
toute la tumeur, un Cataplasme pourrissement: pour la
disposer a être ouverte a la partie la plus declive, la
plus éloignée des arteres; dont les plus petites Branches
menacent d'hémorragie Considerable, par l'augmentation
de volume qu'elles avoient aquis.

Six jours consécutifs d'application du Cataplasme
ne produisirent aucune amélioration. la petite tumeur
qui se presentoit a l'écartement des fibres de l'oblique
interne, ou de la déchirure du quarte en cet endroit,
fut constamment la même.

Les forces du malade se perdent de jour en jour,
l'augmentation de la fièvre, et une très Grande soif.



de La langue M'annonceret une mort prochaine. je
decida le malade a songer serieusement aux affaires
Spirituellenes, et apres lui avoir fait administrer des
Les Sacrements. Le dimanche dix du present mois je
demanda une Consultation qui me fut accordée.

Deux de Mes Confreres, M^r Belloc Lieutenant de
Monsieur le premier Chirurgien du Roi En Cette Commande,
Et M^r Duperrin ayant ete pries de Rendreut Ches le
malade. apres leur avoir fait de Sur dit detail, -
parurent aussi incertains que moi Sur la Nature de
La Maladie, et Sur Sa Cause; et James Jacond que
Sans plus differer il falloit faire L'ouverture de la
tumeur, et préalablement appliquer une treñce de
Caustere deux heures avant L'ouverture; Ce qui fut
Executé, le lendemain matin.

quelle fut Notre Surprise, apres avoir ouvert le
quiste, de la longueur de deux pouces, Sans en voir Rien
Sortir; mais introduisent L'index dans la Cavité du
quiste je le trouva Rampli de fongosites. apeine en
Eus je sorti une petite portion, qu'une hemorrhagie
Considerable, nous obligea de tamponner avec L'agaric,
Et de liberames quit seroit prudent de ne pas y Toucher
de quelques jours. Nous eumes pour tant l'attention de

voir deux fois par jour le Malade, Crainte que quelque
dérangement du Bandage ne fut suivi de l'hémorragie
qui nous avoit Menacé: Ce qui n'arriva pas; mais les
forces du malade Continuent de s'abatre, une fièvre
violente s'alluma, et le malade mourut Le mercredi
à huit heures du matin, Environ quarante six heures
après L'opération

une mort si prompte me frapa, et quoique
je fusse bien persuadé quelle ne dependoit pas, ni de
L'opération; parce quelle ne fut pas Laborieuse, ni
de l'hémorragie: puis quelle fut suspendue au même
instant. pour dissiper ma peine, et satisfaire
pleinement mes desirs, je demandai, à L'epouse du
defunt, la permission d'ouvrir amplement L'appartement.
m'ayant été accordé je pria mes deux Confreres,
temoins de L'opération, de vouloir mi assister de leurs
Lumieres. Nous y etant Rendus à huit heures du
soir; L'aspect de ce Cadavre, apene froit, et
L'horreur infecte, quil avoient Pendu dans L'appartement,
obligerent un de nos messieurs de sortir. Ce n'est pas
quil soit pusilanime, ni peu accoutumé aux
horreurs Cadavreuses; puis que de même demontre



Toutes les années, L'anatomie a notre école; mais
la putréfaction étoit si fort développée: soit que
l'entrée de l'air lui en eût donné le branle, ou que
les humeurs y fussent disposées comme nous l'annonçâmes.
L'ardeur de la fièvre qui précéda les derniers jours de sa
vie, que tout le Corps du Cadavre fut sphacélé
huit heures après la mort, et tout infiltré:
Rendant par la bouche et par les Narines, un sang
Noir Ecumeux; dont on ne pouvoit, sans violence
En soutenir l'aspect.

Des Circonstances si défavorables, à la Recherche
que nous nous étions proposées, nous obligèrent de
découvrir à la hâte l'étendue du quiste. j'insisa
la peau demi Circulairement à la hauteur du grand
trochanter, Les muscles droit antérieure, et le
Couturier; qui n'avoient d'autres attaches, par le
haut que la partie moyenne de la fess. Externe du
Sac

Ces sections faites le quiste nous parut s'étendre
Latéralement en dedans, au dessous de l'artère Crurale.
Latéralement en dehors au dessous des muscles fessiers,
inférieurement au Col du fémur, directement à l'attache
du Ligament Capsulaire

après avoir pris ces trois dimensions je l'ouvris
dans presque toute son étendue, qui étoit supérieuremont
dans toute la fosse iliaque; que je n'avois pas voulu
poursuivre en dehors pour éviter la Confusion qu'on
donne les parties flottantes du bas ventre. Rempli d'une
substance polipeuse, adhérente au quist. apéne on
en alevé apéu près de la grosseur du poing, la tête
du femur nous parut à découvert; sans nulle altération,
la moitié supérieure du Cartilage qui tapisse l'articula
Cotyloïde flottante d'un côté, et de l'autre adhérente
à la partie inférieure, dans la face interne du quist.
Les sept huitièmes de l'os ilium détruit par la Carie
tellement qu'il ne restet de cet os, que la portion
qui s'unit au Sacrum; jusques à l'épine postérieure
supérieure, mais pas un vestige de la portion qui s'unit
au pubis, ni de celle qui s'unit à l'ischion.

Malgré ces Recherches la Cause nous Restait inconnue
mais quelle qu'elle soit, il paroit quelle n'a attaqué
que la partie terreuse de cet os, et que des Ligamentus,
et les Cartilaginuses; qui s'attachent à ce même os,
ont été respectées, et ont Resté dans leur intégrité.
Le périoste même de l'os; Car cest lui, et la Capsule



articulaire, de l'articulation de la Cuisse, qui
forment le quiste. Ce qui le prouve indubitablement
Est l'attache des muscles grand, et petit oblique
Le grand dorsal, ainsi que tous ceux de la jambe qui
s'attachent a cet os. Ce sont toutes ne le tre qu'a la
partie moyenne, face externe du quiste. la portion
du Cartilage qui tapisse le ~~prothum~~ la partie de l'ilium
dans la Cavité Cotyloide, dont nous avons desja parlé
en d'autre part, Restée dans son intégrité, attachée
a la face interne du quiste, par le bout externe, et le
Reste flotant, n'en est il pas également une preuve.

Cette portion Cartilagineuse flotante avoit ap-
pres deux pouces de longueur, et un pouce et demi
d'argieur. Ce qui me donne lieu de dire que le
Cartilage qui recouvre l'articulation Cotyloide
Est naturellement de deux pieces: une qui appartient
a l'os ilium, et l'autre a l'ischion, et Crois tres
fermement, que Sans cette particularité elle si
ne se seroit pas separée de son tout, dans cette
maladie, des que la maladie n'a attaqué que
la partie terreuse de l'os.

Le developement que je donne a ce quiste

~~provisoire~~ provisoire peut être erroné; mais Réfléchissent
que la Capsule articulaire s'attache d'un Côté au Col
du fémur, et de l'autre au perioste Externe de l'os-
ilium; il paroît indubitable que la Capsule, le
perioste Externe Et le perioste interne ont indubitablement
formé le vrai sac, pendant la destruction de l'os-
ilium.

Douviendrait autrement le sac? Douviendrait toutes
les fongosites qui le Ramplissent? la quantité
En étoit trop Considérable pour avoir lieu de penser
que ces fongosites fussent le produit de la transforma-
tion de cet os En Chair; d'ailleurs C'étoit des portions —
éparées dans le sac. Ces fongosites non donc peuvent être
produites que par la perversion des Sucs, que la Nature destine
à la Réparation, Et Entretien des os. Et Si le perioste
Et la Capsule articulaire n'avoient formé le
vrai kiste; Comment ces Sucs auroient-ils pu
aborder dans le sac; Si le perioste n'avoit soutenu
les vaisseaux qui Charoient ces mêmes Sucs. Ne se-
rait-il pas aussi formé plusieurs kistes Si le perioste



est-été détruit En même temps que les; tandis que
Nous n'en avons observé qu'un seul; ou tous les Sucs
ont été jetés et mêlés de Rendre.

Je ne vois Rien de plus vraisemblable; et si la
vérité s'est dérobée à nos yeux, dans la Cause, et
dans les effets; vraisemblablement quelle
N'échappera pas aux lumières pénétrantes de
L'Académie, à qui j'ay l'honneur de présenter
ma Relation.

à l'égard du Rapport que je trouve de Cette
Maladie, avec Celles qu'on a Classé au Rang
des fungosités de l'adure mere, Est que dans du
Crâne ont été Comme Celles détruits par la
Carie; et que le pericrane interne, et d'externe
ont formé de quiste ou de vrai Sac qui Renferment
les masses polipuses engendrées par des Sucs que
la Nature destine à la Réparation, et Entretien
des os. Et non Comme on La Cru, une végétation
de l'adure mere, ^{ou par son adhérence} au pericrane interne, à peu en imposer.

L'aperforation des os du Crâne, dans le Cas des polipes

observés, a plus de Rapport a une perforation provenant
de la destruction de L'os par une Carie; qu'a une perforation
produite par une pulsation Reiterée d'une partie mola
Contre une dure, a Raison des inegalites Restantes a L'os.
Tout prestige doit Cesser, quand L'effet ne Respond pas
a la Cause. on a beau faire d'en adopter la possibilité, lors-
que la Realité demontre le Contraire.

Toutes les pieces anatomiques qu'on a Representé
au Naturel, par Les différentes planches qui sont dans
Le premier mémoire du sixieme volume in quarto de
L'Academie, sont irregulièrement perforées, Ramplies
d'inegalites, qui ne nous permettent qu'avec peine de
Consevoir que Ces masses fongueuses ayent peu si-
Engager, Sans avoir Erouvé des dechirements mortels,
avec Cette force impetrice qu'on lui suppose, au lieu qu'on
Le Consoit aysement, par L'explication que y on donne;
Et que d'ailleurs Cette Theorie S'accorde parfaitement bien
a la pratique des Regles Generales que Monsieur Louis en
donne pour Le traitement

Agen le 18 Febv 1786

AMVILLAS ^{mtre} En Chirurgie



